

Les Marocains du Canada se mobilisent

● Après avoir présenté d'ambitieuses propositions quant à la révision constitutionnelle, ils reviennent avec 50 projets de développement au Maroc

PAR OMAR RADI

La capitale a accueilli, en début de semaine, plusieurs dizaines de cadres canadiens lors d'un forum qui a porté sur la coopération des compétences maroco-canadiennes. Si la coopération entre les Marocains des deux bords a été l'objet de plusieurs structures, dont les amicales, qui datent de plusieurs dizaines d'années, la nouvelle approche apportée par l'ambassadrice du Maroc au Canada, Nezha Chekrouni, rompt avec l'ancienne politique marocaine de «rappeler au pays les cerveaux qui ont fui». «Mon ambition est de réconcilier les compétences marocaines avec leur pays, tout en respectant leurs propres choix», explique-t-elle. Au Canada, plus de 110.000 Marocains vivent avec beaucoup plus d'aisance à s'intégrer que dans

les États européens. «La scolarité moyenne des Marocains du Canada dépasse de loin celle de la population d'accueil», explique Idriss Ettabaâ, porteur de projet dans l'agriculture, qui poursuit : «il est clair que sur ces 110.000 Marocains présents au Canada, il y en aura au moins plusieurs milliers qui pourront être d'un apport intéressant pour ce projet de création de relais». Préparée de concert avec le ministère de la Communauté marocaine résidant à l'étranger, cette première rencontre au Maroc, vise à encourager l'investissement productif des Marocains du monde, tout en contribuant aux chantiers de développement du Maroc. Pour les premières années du programme, des priorités ont été fixées. Une cinquantaine de projets, portés par près de 90 cadres marocains du Canada ont été présentés. Ils portent sur qua-

tre secteurs principaux. D'abord, l'agriculture et l'industrie agroalimentaire, avec une demi-douzaine de projets se rapportant à la recherche et à l'innovation, et l'appui au développement de la qualité, et la gestion efficace de l'eau.

Horizons divers

Sur le volet de la recherche scientifique, les Marocains du Canada veulent introduire de nouvelles filières dans l'enseignement universitaire marocain, notamment leur volonté de mettre en place une licence en génie de l'eau, d'une université libre de recherche et d'applications médicales, ou encore mettre sur pied des dispositifs de formation de personnel qualifié dans le domaine du diagnostic des bâtiments. Sur le plan de l'énergie et de l'environnement, plusieurs projets ont

été présentés, qui ne manquent pas d'attirer l'intérêt des professionnels marocains du domaine. Les Canado-Marocains veulent développer le concept de la ville verte, l'efficacité énergétique et l'optimisation des ressources, surtout pour faciliter l'accès du monde rural à l'énergie, comme ce projet, voulant généraliser les fours solaires dans les campagnes marocaines. Enfin, dans l'industrie, les projets portent sur l'optimisation des ressources du Maroc ou encore des apports nouveaux pouvant s'inscrire en complémentarité de ce qu'a accompli le Maroc jusque-là. Il y a, par exemple, un projet qui veut mettre en place un système de gestion intégrée de toutes les infrastructures routières du pays, ou celui qui veut développer le Maroc comme une destination Affaires.

